



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Collection « Mémoire et Citoyenneté » n° 34

# LA CAMPAGNE DE TUNISIE

1<sup>er</sup> décembre 1942-13 mai 1943



DIRECTION DE LA MÉMOIRE, DU PATRIMOINE ET DES ARCHIVES



© ECPAD France

Troupes allemandes à Tunis, décembre 1942.

À la suite du débarquement allié en Afrique du Nord le 8 novembre 1942, Allemagne et Italie envoient des renforts en Tunisie pour s'assurer de la possession de Tunis et de Bizerte. Leur présence en Afrique est indispensable pour conserver la maîtrise de cette partie du bassin méditerranéen et retarder toute attaque allié vers l'Europe. Les premiers éléments germano-italiens arrivent en Tunisie dès le 9. En trois semaines, quelque 70 000 hommes débarquent en renfort. Dans le même temps, les troupes du maréchal Rommel, battues le 2 novembre à El Alamein, se replient vers la Tunisie, à travers la Libye, talonnées par les Britanniques.

En face, les forces françaises, sous les ordres du général Barré, commandant supérieur des troupes de Tunisie, ne comptent guère plus de 10 000 hommes, l'essentiel des troupes de l'armée d'Afrique étant stationné en Algérie et au Maroc. En attendant l'arrivée des Alliés qui progressent depuis Bône et Alger, les troupes françaises se chargent de couvrir la frontière algérienne en retardant l'avancée de l'ennemi.

Elles prennent position dans la région de Medjez-el-Bab, à soixante-dix kilomètres à l'ouest de Tunis, et tiennent les régions montagneuses. Après un premier accrochage, le 19 novembre, elles sont contraintes d'abandonner Medjez-el-Bab et de se replier sur Oued Zarga. Repoussant les Français vers l'ouest, les troupes germano-italiennes constituent une tête de pont autour de Tunis et Bizerte tandis que les premiers éléments britanniques puis américains franchissent la frontière. Chacun des adversaires tente alors d'occuper le maximum de terrain. À la fin du mois, les Britanniques se lancent à l'assaut de Tunis mais une contre-offensive allemande déclenchée le 1<sup>er</sup> décembre les

repousse. Les troupes allemandes, commandées par le général von Arnim, progressent en direction de la frontière algéro-tunisienne sans toutefois parvenir à enfoncer les positions tenues par les Français sur la dorsale montagneuse qui coupe le pays.

Le relief tunisien se caractérise en effet par deux lignes de montagnes, la dorsale occidentale et la dorsale orientale, ou petite dorsale s'étendant du nord au sud, qui se rejoignent autour de Zaghouan, formant un V renversé. C'est dans ce relief compartimenté, ne présentant que peu de possibilités d'accès, que se déroulent des combats des plus acharnés.

Attaques et contre-attaques se succèdent dans des conditions climatiques particulièrement difficiles en cet hiver 1942-1943. La pluie ne cesse de tomber et les véhicules s'enlisent. Français et Alliés essuient les bombardements intensifs de l'aviation allemande qui conserve la maîtrise de l'air jusqu'à la mi-mars 1943. Maintenant la pression, les Allemands entendent profiter de leur avantage avant que les Alliés ne reçoivent de nouveaux renforts.

Reprenant l'initiative, ils lancent le 18 janvier 1943 une offensive qui leur ouvre le passage vers le sud et leur permet de s'enfoncer entre les deux chaînes de montagnes, contraignant les défenseurs de la dorsale orientale à se replier. Le 4 février 1943, arrivées au terme de leur retraite, les troupes du maréchal Rommel viennent renforcer au sud la ligne fortifiée Mareth, tenue par les Italiens. Le 14, les Allemands déclenchent une offensive en direction de Kasserine avec l'intention de prendre le front allié à revers. Les troupes germano-italiennes

Troupes américaines faisant marche sur Kasserine, février 1943.



Méharistes au front, avril 1943.  
© ECPAD France



Chars français passant à l'attaque au nord du Chott Djerid, avril 1943.  
© ECPAD France



Artillerie lourde camouflée en position de tir, offensive de Zaghouan, mai 1943.  
© ECPAD France



parviennent à enfoncer les lignes américaines, menaçant la frontière algérienne, mais n'exploitent pas leur succès. De part et d'autre, les pertes sont importantes. Les troupes de Rommel se replient sur la ligne Mareth, menacée par la VIII<sup>e</sup> armée britannique.

Début mars, les forces en présence comptent quelque 300 000 hommes dans les deux camps.

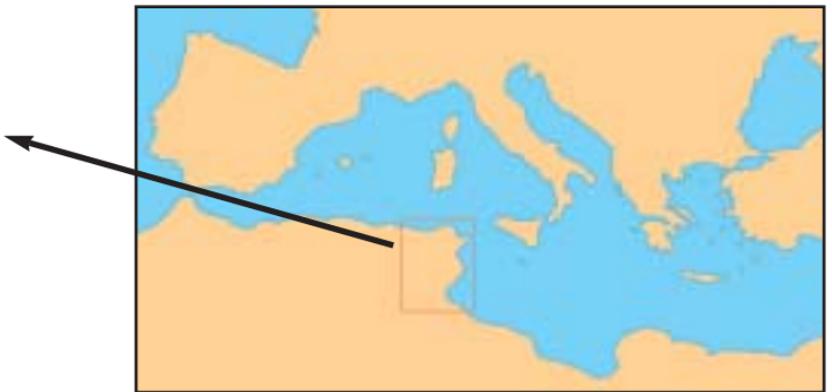


Collection DMIPA

Britanniques sur le front de Tunisie, avril 1943.

Le 16 mars, la VIII<sup>e</sup> armée de Montgomery lance une attaque en direction de Gabès tandis que les Français se lancent à l'assaut de la dorsale orientale. Von Arnim, successeur de Rommel rappelé en Allemagne, ne peut tenir un front qui s'étend sur près de 650 km et abandonne la ligne Mareth pour se replier vers le nord, sur Bizerte, Tunis et le cap Bon. Les Alliés et les Français gagnent du terrain mais l'ennemi, bien que sans renforts désormais et disposant d'un matériel insuffisant, ne se retire pas sans combattre, opérant de violentes contre-attaques. Une première offensive alliée sur Bizerte et Tunis est repoussée le 22 avril. La deuxième, lancée le 6 mai, après des bombardements aériens massifs, est victorieuse. Le 7 mai 1943, les Alliés entrent dans Bizerte et Tunis. Encore quelques combats et les ultimes noyaux de résistance sont pris. Le 13, les combats cessent avec la reddition de l'Afrikakorps et des Italiens du général Messe. Le 20 mai, les vainqueurs défilent à Tunis, en présence du général Eisenhower et du général Giraud.







© ECFAD France

Les derniers défenseurs de Bizerte sont faits prisonniers par une patrouille du Corps franc d'Afrique, mai 1943.

Quelque 250 000 soldats de l'Axe sont faits prisonniers. Les Alliés comptent plus de 60 000 tués, blessés ou disparus, dont 10 000 Français sur les quelque 75 000 engagés. Allemands et Italiens sont définitivement rejetés hors d'Afrique et perdent le contrôle de la Méditerranée où les convois alliés peuvent à nouveau circuler. L'Italie se retrouve désormais à la merci d'un débarquement. L'Afrique du Nord peut devenir la base d'opérations vers l'Europe. Pour les Français, la campagne de Tunisie marque le retour de l'armée d'Afrique dans la guerre, aux côtés des Alliés et des Français libres.

Entrée des troupes alliées à Tunis, mai 1943.



Collection DMPA

Les forces françaises qui participent à la campagne de Tunisie aux côtés des Alliés comprennent des troupes de l'armée d'Afrique, placées sous les ordres du général Juin, commandant des forces terrestres en Afrique du Nord, et des Forces françaises libres.

Elles se composent initialement de régiments du Commandement supérieur des troupes de Tunisie (CSTT), renforcés par des troupes venant d'Algérie et du Maroc qui forment le XIX<sup>e</sup> corps d'armée. Fin novembre, elles comptent donc également la division de marche de Constantine, la brigade légère mécanique, la division de marche d'Alger, la 1<sup>re</sup> division de marche du Maroc, la division de marche d'Oran ainsi que le Corps franc d'Afrique créé le 25. En février 1943, le CSTT est intégré au XIX<sup>e</sup> CA. Ces troupes sont constituées en différents groupements évoluant en fonction du déroulement des opérations. Après avoir assuré la couverture de l'arrivée des Alliés, l'armée d'Afrique s'illustre tout au long de la campagne. Défendant opiniâtrement ses positions ou reprenant pied à pied celles tenues par l'ennemi en dépit de l'insuffisance des moyens matériels, elle livre de durs combats pour s'assurer la maîtrise des dorsales.

Les Forces françaises libres se composent de deux divisions : la 1<sup>re</sup> DFL du général de Larminat et la force L commandée par le général Leclerc. Venant de Libye, elles interviennent en vagues successives à partir de février 1943. La force L, chargée d'assurer la couverture du flanc gauche de la VIII<sup>e</sup> armée britannique, se distingue notamment dans les combats du sud tunisien et la 1<sup>re</sup> DFL en prenant part aux violents combats contre les forces germano-italiennes repliées sur le cap Bon, dans le nord tunisien.

Après la conquête du Fezzan (Libye), les troupes de Leclerc, intégrées à la VIII<sup>e</sup> armée britannique sous le nom de force L, prennent part aux combats de Tunisie.





© ECPAD France

Tirailleurs marocains à Pont-du-Fahs, mai 1943.

1 <sup>er</sup> septembre 1939	Attaque allemande contre la Pologne.
3 septembre 1939	Déclaration de guerre de la Grande-Bretagne et de la France à l'Allemagne.
9 avril 1940	Occupation du Danemark et de la Norvège par les troupes allemandes.
10 mai 1940	Offensive allemande à l'Ouest : invasion des Pays-Bas, de la Belgique et du Luxembourg.
13 mai 1940	Percée allemande à Sedan.
15 mai 1940	Capitulation de l'armée néerlandaise.
28 mai 1940	Capitulation de la Belgique.
10 juin 1940	Entrée en guerre de l'Italie aux côtés de l'Allemagne.
17 juin 1940	Demande française d'armistice.
18 juin 1940	Appel du général de Gaulle à poursuivre la lutte.
22 et 24 juin 1940	Signature des armistices franco-allemand et franco-italien.
8 août-5 octobre 1940	Bataille d'Angleterre.
12 septembre 1940	Offensive italienne en Égypte.
27 septembre 1940	Signature du pacte tripartite entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon.
8 déc. 1940-9 fév. 1941	Offensive britannique en Libye.
31 mars-29 avril 1941	Offensive germano-italienne en Libye.
6 avril 1941	Attaque allemande contre la Yougoslavie et la Grèce.
22 juin 1941	Attaque allemande contre l'URSS.
Août-septembre 1941	Bataille d'Ukraine.
15 nov.-5 déc. 1941	Bataille de Moscou.
18 nov.-30 déc. 1941	Seconde offensive britannique en Libye.
5 déc. 1941-mars 1942	Contre-offensive soviétique devant Moscou.

7 décembre 1941	Attaque japonaise sur Pearl Harbor ; entrée en guerre des États-Unis.
10 décembre 1941	Débarquement japonais aux Philippines.
11 décembre 1941	Déclaration de guerre de l'Allemagne et de l'Italie aux États-Unis.
11 janvier 1942	Intensification de la guerre sous-marine dans l'Atlantique.
18 janvier-17 mai 1942	Conquête de la Birmanie par les Japonais.
21 janvier-2 sept. 1942	Seconde offensive germano-italienne en Libye.
15 février 1942	Occupation de Singapour par les Japonais.
20 février 1942	Débarquement japonais à Timor.
1 <sup>er</sup> -8 mars 1942	Conquête de Java par les Japonais.
8 mai-2 juillet 1942	Offensive allemande victorieuse en Crimée.
3-7 juin 1942	Bataille de Midway ; victoire américaine.
21 juin 1942	Prise de Tobrouk, en Libye, par les Allemands ; repli des troupes britanniques sur El Alamein.
28 juin-18 nov. 1942	Offensive allemande en direction de la Volga, de la mer Caspienne et du Caucase.
7 août 1942	Contre-offensive américaine dans le Pacifique.
4 septembre 1942	Offensive allemande contre Stalingrad et le Caucase.
23 oct. 1942-23 janv. 1943	Offensive britannique victorieuse en Égypte et en Libye.
8 novembre 1942	Débarquement allié en Afrique du Nord (opération "Torch").
<b>9 novembre 1942</b>	<b>Début de l'occupation de la Tunisie par les troupes germano-italiennes.</b>
11 novembre 1942	Invasion de la zone non-occupée par les troupes allemandes (opération "Attila").
22 novembre 1942	Accords de coopération politique et militaire Clark-Darlan.
<b>1<sup>er</sup> déc. 1942-13 mai 1943</b>	<b>Campagne de Tunisie.</b>
2 février 1943	Capitulation de la VI <sup>e</sup> armée allemande à Stalingrad.
<b>13 mai 1943</b>	<b>Capitulation des forces de l'Axe en Tunisie : défaite des troupes germano-italiennes en Afrique.</b>

Pour en savoir plus :

*Dictionnaire de la Seconde Guerre mondiale*, tome 2, sous la direction de Philippe Masson, 1980.

Vaillaud Pierre, *La Seconde Guerre mondiale*, tome 3, *Le retournement 1942-1944, de l'Afrique du Nord au jour J – La campagne de Tunisie - 1943*, 2002.

Spivak Marcel, colonel Léoni Armand, *Les forces françaises dans la lutte contre l'Axe en Afrique*, tome 2, *La campagne de Tunisie 1942-1943*, 1985.



Collection DMPA

Les troupes alliées à Tunis, mai 1943.

Photo de couverture : Soldats français aux avant-postes, secteur de Mansour (au sud-ouest de Pont-du-Fahs), mars 1943 - © ECPAD France.